

Compagnie du Rigodon • Perrine Bourel & Mosin Kawa

KABATÉÉÉ !

Maternelle • Élémentaire • Familiale à partir de 6 ans



KABATÉÉÉ !

Rencontre joyeuse entre violon et tabla



Kabaté est une interjection en hindi qui encourage et félicite un musicien dont on admire le talent et la virtuosité, ce dont Perrine Bourel et Mosin Kawa ne manquent pas !

Mosin joue du tabla depuis l'âge de trois ans avec son père Ustad Shabbir Ahmed. Il perpétue une tradition musicale qui se transmet depuis sept générations dans sa famille originaire du village de Gokulpura au Rajasthan. Perrine vit dans la vallée du Buëch dans les Hautes-Alpes. Elle joue du violon depuis sa plus tendre enfance et ressuscite la musique des violoneux des Alpes du Sud et du Dauphiné, quasiment oubliée aujourd'hui.

Ces deux artistes aux univers musicaux bien différents ont un point commun essentiel à leur parcours : la transmission orale. Lorsqu'ils jouent ensemble un jeu se crée, comme un dialogue porté par les sons et les sourires : ils se répondent, se taquent, s'inventent, s'improvisent. Assis sur leur tapis qu'ils aiment appeler leur « maison de musique », Mosin et Perrine se dévoilent petit à petit, car c'est à leur tour de transmettre leur histoire... *Kabatééé !*

Un spectacle de la compagnie du Rigodon

RÉGION | PACA

SITES |

- [Compagnie du Rigodon](#)
- [Page dédiée | JM France](#)

COMPAGNIE |

Perrine Bourel • violon, voix, tanpura, podorythmie
Mosin Kawa • tabla, kanjira, voix

PRODUCTION | JM France

SOUTIEN | L'Espace culturel de Chaillol, Scène conventionnée Art en territoire (Hautes-Alpes) • La Cité de la musique de Marseille

PUBLIC | Familiale à partir de 6 ans

SÉANCES SCOLAIRES | Maternelle • Élémentaire

DURÉE | 50 minutes tout public
 35 minutes maternelle

ARTISTES

La compagnie du Rigodon

La compagnie du Rigodon organise des concerts, des bals, des animations, des stages de musiques et de danses traditionnelles venant des Alpes du Sud et de la région du Dauphiné. Pourquoi porte-t-elle ce nom ? Parce qu'autrefois, les ménétriers joueurs de violons de petites provinces alpines ont développé une musique étroitement associée à cette danse nommée "rigodon", dont la compagnie perpétue la tradition.



Mosin Kawa
Tablas, chant

Je suis né à Jaipur, en Inde. C'est à 6 600 kilomètres d'ici. Je suis né dans une famille de musiciens et je joue du tabla, une percussion indienne. J'ai appris cet instrument avec mon père et mon maître Ustad Shabbir Ahmed. La musique se transmet dans ma famille depuis mon arrière arrière arrière grand-père ! A trois ans, j'ai touché le tabla pour la première fois ; à six ans, j'ai donné mon premier concert ; et à quinze ans je faisais ma première tournée mondiale avec la musique classique hindoustanie. Je vis aujourd'hui à Paris, et je joue avec des musiciens d'univers très variés.



Perrine Bourel
Violon, chant, tanpura électronique, podorythmie

Depuis toute petite, j'ai réclamé à mes parents de jouer du violon. J'ai dû attendre l'âge de huit ans, pour que mes parents m'en achètent un petit et pour apprendre cet instrument dans un conservatoire de musique. À vingt ans, j'ai découvert la musique de violoneux, une musique pour faire danser. Je suis alors partie vivre deux ans dans la ferme d'un agriculteur joueur de violon appelé Michel Favre, pour y apprendre cette musique. Je joue aujourd'hui avec des musiciens d'horizons différents, ce qui dévoile des facettes insoupçonnées de mon jeu de violoneuse.



Robin Vargoz
Metteur en scène

Robin est né dans la montagne, au milieu des chèvres et des chevaux. Un jour, il voit un spectacle dans son village avec des musiciens, des jongleurs, des histoires qui font rire et qui font peur... Et il se dit qu'un jour il fera la même chose. Aujourd'hui, Robin crée des spectacles, joue du violon et fait danser les gens.

SECRETS DE CRÉATION

Quel est l'univers de votre spectacle ?

Perrine : C'est une rencontre entre l'Inde, le Rajasthan et les Alpes. Il raconte notre histoire, notre rencontre et notre lien à la musique.

À quoi se rattachent les musiques du spectacle ?

Perrine : Nous abordons trois genres différents de musique : celle du Rajasthan, populaire et destinée à faire danser ; celle des Alpes du Sud, traditionnelle, jouée dans le même but, et enfin la musique hindoustanie, autrefois chantée dans les temples pour les dieux.

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Perrine : Je vais régulièrement jouer à la Fête des Violons, un festival de violons du monde entier qui a lieu en France dans le Morvan. Cette année-là, j'y étais pour le plaisir. Mosin s'y trouvait aussi, avec un de ses frères qui joue le *sāra gī*, le violon indien.

Comment est né votre spectacle ?

Perrine : Je suis depuis longtemps intéressée par la musique classique indienne, et j'ai donc participé à un stage animé par Mosin à la Fête des Violons. J'ai d'abord été fascinée par l'atmosphère de cette salle de stage. Tout le monde était assis sur un tapis. Le son des tablas que Mosin jouait était riche et subtil. J'ai alors eu cet éclair qu'on a quelquefois dans la vie : j'ai voulu que les sons de mon violon et ceux de ses tablas se rencontrent.

Quel lien créez-vous avec le public ?

Perrine : J'aime jouer dans des endroits intimistes car cela crée une relation forte avec le public, notamment avec les enfants. Pendant le spectacle, nous sommes à l'écoute de leurs réactions, souvent très spontanées. Cela nous incite à réagir et à jouer différemment.

Que voulez-vous transmettre aux enfants ?

Perrine : Jouer devant les enfants est pour Mosin une envie profonde et sincère ; nous voulions aussi tous deux que les enfants rencontrent le monde de l'Inde. Pour ma part, je souhaite rappeler que la musique est avant tout un jeu plus qu'une discipline ou de la virtuosité pure, qu'elle est toujours présente autour de nous, avec les voix et les sons ; et enfin, qu'il n'est pas forcément nécessaire de lire les notes pour faire de la musique.

As-tu eu des expériences marquantes ?

Perrine : Lors de notre première phase de travail dans une école, nous avons installé notre tapis par terre dans la salle de classe. Nous nous sommes assis en tailleur, avec les enfants assis tout autour de nous, très proches. Je me souviens de leurs regards et de leurs réactions lorsqu'ils ont vu les mains de Mosin se déplacer très vite sur les *tablas* : ils étaient fascinés.



L'AFFICHE

Le premier contact avec le spectacle

Analyse active



En amont du spectacle, plusieurs questions peuvent venir animer une séance de réflexion sur le message qu'a voulu transmettre l'illustrateur. Elle peut être associée à un travail en Arts visuels et en Enseignement moral et civique. La classe pourra être interrogée sur la place des personnages, mais aussi sur les couleurs, les formes et les symboles utilisés, ainsi que sur les proportions de chaque élément de l'affiche. Les idées qui vont apparaître seront comme des hypothèses sur le contenu du spectacle auquel ils assisteront. Notez-les, car au retour du spectacle, elles pourront être validées ou non, et pourront faire l'objet d'un nouveau débat sur la lecture d'image et sur la vision artistique. Un lexique aff meta et enrichira leurs discussions et leurs connaissances en arts visuels.

Selon le cycle d'enseignement,



vous pourrez apporter les termes couleurs froides, chaudes, vives, pâles, primaires, complémentaires, camaïeu, monochrome, nuance, teinte, dégradé, contrasté, équilibre, premier plan, deuxième plan, arrière-plan, forme, informe, ligne, trait, figuratif, abstrait.



Artiste et illustratrice, Virginie Morgand

Après des études de dessin animé à Nantes, où elle a suivi une formation très technique de dessin et de mouvement, elle développe peu à peu son goût pour l'illustration, la photo argentique et le print, ainsi que la sérigraphie et la linogravure.

Elle travaille à Paris dans le dessin animé, dans le design de personnages, comme décoratrice, mais aussi au storyboard de série TV pour les petits, notamment sur des adaptations de livres jeunesse. Après quelques projets réalisés en sérigraphie à l'atelier Dupont, elle réalise aussi affiches, petits livres sérigraphiés et vient d'achever un roman graphique.

Collectionneuse de beaux livres pour enfant des années 1920 à 1960, elle y puise son inspiration pour créer des univers narratifs épurés et colorés.

Virginie travaille avec les JM France sur l'illustration des spectacles et sur la couverture de la brochure artistique des saisons 2022 à 2024.

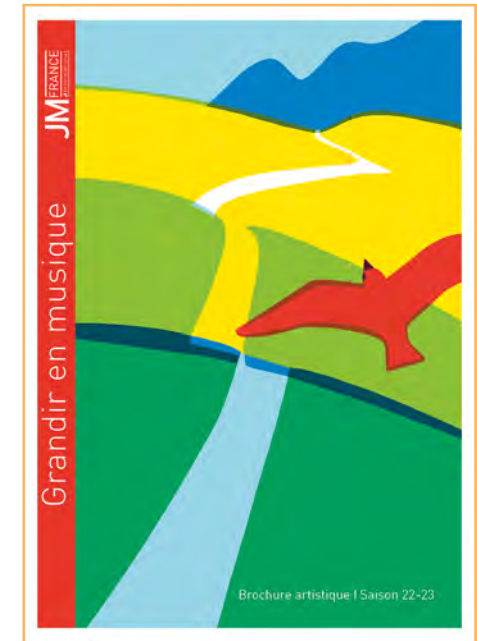
[Cliquer pour en savoir plus](#)

Conception des affiches

La programmatrice artistique des JM France présente chaque spectacle à l'illustratrice pour lui donner les grandes orientations thématiques et esthétiques. Elle dispose également de tous les outils de communication disponibles : dossiers de présentations, photos, vidéos, enregistrements pour alimenter sa recherche. La composition des affiches est libre, la seule contrainte étant que la musique soit présente au cœur de l'illustration.

[Cliquer pour découvrir toutes les affiches de la saison](#)

Illustration de la saison 2023/2024



OUVERTURE SUR LE MONDE #1

Approches transversales du spectacle

L'INDE ET SES MUSIQUES

L'INDE ET LE RAJASTHAN



L'Inde est un pays très vaste : il fait six fois la taille de la France ! Second pays le plus peuplé au monde, c'est aussi le plus jeune du monde : la moitié de sa population a moins de 25 ans.

De la France, il faut compter 8 heures d'avion, 40 heures de train ou plus de 1700 heures de marche pour rejoindre l'Inde. Née du rassemblement d'anciens royaumes indépendants, elle forme une mosaïque géographique et

culturelle très variée.

Le Rajasthan est un état un peu plus petit que la France, situé au nord-ouest de l'Inde. Il compte le même nombre d'habitants, 68 millions. Sa capitale est Jaipur. Le territoire s'est formé administrativement en 1947, au moment de la signature de l'acte d'indépendance de l'Inde.

Rajasthan signifie « le pays des rois » en hindi. Son patrimoine culturel est d'une immense richesse : ses nombreux palais sont tels ceux des Mille et une Nuits, son art de l'enluminure est extrêmement raffiné, sa musique classique est d'une grande subtilité humaniste et spirituelle.



LES MUSIQUES

Les traditions musicales de l'Inde sont extrêmement diverses, à l'image de ses traditions linguistiques, sociales et religieuses. Parmi ces traditions, on distingue notamment la musique « classique » appelée hindoustanie, de la musique populaire.

LA MUSIQUE CLASSIQUE INDIENNE

La musique hindoustanie est la musique classique de l'Inde du Nord. On parle de **musique carnatique** en Inde du Sud. C'est avant tout une musique de concert généralement **jouée par un ensemble** composé d'un soliste principal, chanteur ou instrumentiste ; d'un accompagnateur, un percussionniste jouant *tabla*, *pakhavaj* ou *mridangam* ; et d'un joueur de luth tanpura fournissant un bourdon de référence.

Voici comment Mosin la décrit : « *Ce qui me touche particulièrement dans la musique hindoustanie est son aspect spirituel, en connexion directe avec l'âme, les dieux et les déesses. C'est une musique de concert qui demande une écoute particulière : on va à la recherche de grandes subtilités, de finesses différentes de celles des musiques destinées à faire la fête.* »

OUVERTURE SUR LE MONDE #1 BIS

L'INDE ET SES MUSIQUES

LES MUSIQUES POPULAIRES

Les musiques populaires sont jouées pour diverses occasions notamment lors d'événements rituels comme le mariage, ou bien dans le cadre du travail, ou encore pour la moisson. Ces répertoires varient considérablement d'un état à l'autre de l'Inde. Ils sont différents dans des régions comme le Rajasthan, le Gujarat ou le Penjab.

Pour Mosin, la musique populaire du Rajasthan « est destinée à faire la fête, et provoque de la joie. Grâce à elle, les gens sont contents. Elle apporte une ambiance festive, joyeuse, et offre un moment de partage direct entre musiciens et spectateurs. »

L'APPRENTISSAGE DE LA MUSIQUE EN INDE

À l'image des musiques traditionnelles, **la pratique musicale se transmet oralement, essentiellement au sein de la famille**, souvent du père, de l'oncle ou du grand-père à un fils, à un neveu ou à un petit-fils.

Vers l'âge de deux ou trois ans, l'enfant commence à interagir avec sa famille par le biais de jeux musicaux. Les musiciens de la famille l'encouragent à manipuler les instruments, souvent en lui en donnant une version réduite.

Un réel apprentissage débute avec des leçons régulières entre l'âge de six et douze ans. L'enfant « s'assoit » chaque jour pour pratiquer. Il apprend la posture, la tenue correcte de l'instrument et comment produire un beau son, stable et juste. Pour les instrumentistes, sont travaillées la précision d'exécution, la rapidité et la souplesse du geste. Pour les chanteurs, c'est la plasticité et la stabilité de la voix.

Au cours des leçons, **les enfants se familiarisent avec les sargam**, un système de notation musicale orale, nommé d'après les quatre premières notes de l'échelle musicale (Sa, Re, Ga, Ma). **L'élève découvre aussi les bôls**, des enchaînements d'onomatopées qui désignent les frappes du tabla et matérialisent les cycles rythmiques (*tāl*). La principale qualité d'un disciple est son travail régulier et intensif.

POUR ALLER PLUS LOIN

SITES - [cliquer sur les liens soulignés](#)

- [Six films sur l'apprentissage de la musique en Inde \(en anglais\)](#) : Visionner par exemple le 1er film de 0'00 à 16'35. Il présente un père apprenant les tablas et le chant à ses deux garçons de 5 et 11 ans.
- [Présentation des musiques de l'Inde par la Philharmonie de Paris](#), proposant également des écoutes variées.
- [Un article – spécialisé – sur la transmission de la musique hindoustanie au sein de familles de musiciens.](#)

LIVRES & LIVRES CD

- *Comptines de roses et de safran*, Chantal Grosliéziat, éditions Didier Jeunesse, 2011. Jusqu'à 8 ans. Un florilège de chants et comptines indiennes, dans différents styles.
- *La musique indienne, la danse du démon*, éditions Gallimard Jeunesse, 2010. De 3 à 7 ans. Une histoire racontée par la conteuse Muriel Bloch pour découvrir la musique traditionnelle indienne.

OUVERTURE SUR LE MONDE #2

La musique traditionnelle dans les Alpes du Sud

GÉOGRAPHIE

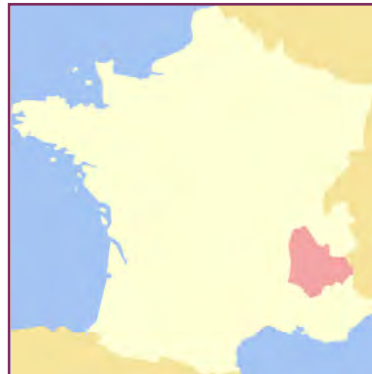


Les Alpes du Sud se trouvent en France, au sud-est du pays. Cette région offre des paysages contrastés, entre sommets enneigés et vallées verdoyantes : elle inclut la plus haute chaîne de montagnes de France après le Mont-Blanc, mais aussi des montagnes plus basses et la flore de la Provence, où dominent genêt, lavande et fines herbes.

Le climat des Alpes du sud est montagnard, avec un ensoleillement comparable aux régions méditerranéennes. Lorsque les températures chutent, la neige recouvre les sommets. Ces caractéristiques ont permis à une grande variété de faune, de flore et de paysages de se développer.

LE RIGODON

Selon Perrine, « *la musique traditionnelle des Alpes du Sud est d'abord une musique pour faire danser.* » Plusieurs danses traditionnelles sont attestées dans cette région : le rigodon, des rondes, des farandoles et d'autres répertoires spécifiques. L'introduction des danses de couples comme la polka, la mazurka, la scottish et la valse est plus récente. **Le rigodon est la danse traditionnelle emblématique des Alpes du Sud.**



C'est à la fin du XVIIIe siècle que le rigodon, adopté par la population du Dauphiné, devient emblématique de cette province alpine. Encore très populaire au début du XXe siècle, « *il disparaît pratiquement avant de connaître un regain d'intérêt depuis les années 1970* », nous confie Perrine.

Comment se danse le rigodon ? Joyeux, dynamique, très actif, le rigodon est une danse ou plutôt une famille de danses. Ses formes sont très variées. Il se danse à 2, 4 ou plus, et se compose de deux parties : la première est appelée promenade, et la seconde, pas de rigodon. De grandes variations sont possibles dans le pas, les postures corporelles, les ornements, les jeux de pieds et les frappés.

Exemple de rigodon dansé :



Quels instruments jouent le rigodon ? Dans la tradition rurale des Alpes du Sud du XIXe siècle, le rigodon est initialement chanté, mais il est de plus en plus fréquemment joué par un violon. L'association des deux devient si courante dans les années 1870 que l'on invente un nom spécial pour désigner le joueur de rigodon : le ménétrier rigodoniste. L'arrivée des accordéons, des fanfares et de nouveaux genres musicaux fait progressivement perdre à cet instrument sa place prédominante.

« *J'ai découvert cette musique à vingt ans à travers un disque de collectage de violoneux dans lequel il y a Émile Escale. Les sonorités étaient totalement nouvelles pour moi. J'y entendais par exemple des quarts de ton, des intervalles très rares dans les musiques que nous écoutons habituellement. Ceux-ci conviennent très bien pour le violon qui peut adapter la hauteur de chaque note jouée, contrairement à l'accordéon par exemple.* »

Perrine Bourel

OUVERTURE SUR LE MONDE #2 BIS

LE COLLECTAGE

Comme la plupart des musiques traditionnelles, la musique des Alpes du sud se transmet oralement. Elle est liée à des traditions locales et à des occasions particulières. « À Pâques, les jeunes hommes allaient chanter des aubades aux fenêtres des jeunes femmes. Des marches étaient aussi jouées pour mener le cortège des mariés » précise Perrine. Mais comme de nombreux répertoires traditionnels, la musique des Alpes du Sud a failli disparaître et a été conservée grâce à quelques collecteurs passionnés.

En musique, le collectage est la recherche de chansons de tradition orale dans le but de les sauvegarder. Il y a plus d'un siècle, en 1903, Julien Tiersot publie un recueil intitulé *Chansons populaires issues des Alpes françaises*. Ce livre contient des chants provenant des Alpes du Sud, classés et notés.

À partir des années 1960, de nouveaux collecteurs passionnés, comme Patrick Mazellier, sillonnent les Alpes du Sud à la rencontre des personnes âgées de la région, qui ont connu dans leur enfance les traditions d'autrefois. Le recours à l'enregistrement, devenu plus facile, permet de fixer le timbre de leurs voix, leurs ornements, les variations mélodiques.

Les collecteurs d'aujourd'hui font aussi revivre cette musique : ils s'en imprègnent, l'interprètent lors de bals et de concerts et la font ainsi découvrir à un public plus large. C'est dans cette lignée que s'inscrit Perrine.



Emile Escalle, un violoneux du Dauphiné, en 1976

POUR ALLER PLUS LOIN

SITES - cliquer sur les liens soulignés

- [Recueil des Chansons Populaires issues des Alpes françaises, 1903.](#)
- [L'émission radiophonique Musiques de sacs et de cordes, sur les musiques traditionnelles européennes et extra-européennes.](#)
Trois épisodes sont consacrés à la musique des Alpes du Sud :
1) Emission 8 : Le violon dans les Alpes. Perrine Bourel et Robin Vargoz
2) Emission 22 : Patrick Mazellier. Du collectage à la scène.
3) Emission 29 : Opération rigodon.

MUSIQUE

Dialogue joyeux entre Alpes du sud et Rajasthan

Musiques traditionnelles des Alpes du Sud et du Rajasthan, et compositions.

« Kabaté » est une interjection, en Hindi, qui encourage et félicite un musicien. Les auditeurs saluent ainsi la virtuosité ou la sensibilité dont celui-ci a fait preuve.

Lorsque Perrine et Mosin jouent ensemble, une relation dynamique se crée avec le public. Les deux musiciens retrouvent un état d'enfance. Jouer leur permet de créer une relation spontanée, pétillante et pleine de connivence avec les auditeurs. La musique se joue, se déforme, s'invente, s'improvise, se fabrique devant eux.

Assis sur leur tapis, leur maison de musique, Perrine et Mosin se dévoilent et racontent leur propre histoire, leur apprentissage de la musique depuis l'enfance. La relation intime qui se crée avec le public l'embarque à bord d'un tapis volant !



Programme

Appel

Improvisation de Perrine Bourel / Rigodon

Ta mère a fait un bandit, Les filles des aires, Vira dò

Traditionnels des Alpes du Sud

Solo de tablas, solo de tablas

Composition de musique classique indienne et improvisation de Mosin Kawa

Si e un ene, rigodon

Traditionnel des Alpes du Sud

Bicycle

Composition de Mosin Kawa

Polkas du Champsaur et de Jaipur « Lakadikika »,

Traditionnel des Alpes du Sud et du Rajasthan

Romaloïse

Composition de Mosin Kawa

INSTRUMENTS



Découvrons les instruments des artistes, venus de régions du monde bien éloignées l'une de l'autre

Le violon



Le violon est fait de **71 pièces** assemblées ou collées les unes aux autres pour donner à l'instrument la plus belle sonorité possible. Ses quatre cordes sont généralement accordées sur sol-ré-la-mi. Toutefois, l'accordage est différent dans certaines musiques traditionnelles. D'une main, le joueur de violon frotte les cordes avec un archet ou les pince avec ses doigts pour les faire sonner. De l'autre, il appuie sur le haut des cordes pour changer la hauteur du son.

Le violon est un **instrument mélodique** car il joue généralement une seule note à la fois, d'où sa ligne semblable à un chant. Il peut aussi lui prendre la fantaisie de faire sonner deux cordes en même temps et d'avoir un jeu plus rythmique.

On appelle **violoneux** le joueur de violon dans les musiques populaires ou traditionnelles, alors qu'on appelle **violoniste** le musicien qui joue avec son violon une musique classique écrite.



Écouter le violon, joué par des violoneux du Champsaur et du Beaumont

Le tanpura



Que ce soit en Inde du Sud ou en Inde du Nord, le tanpura joue un rôle essentiel dans la musique classique indienne. Ses cinq cordes produisent une longue résonance scintillante, grâce à un chevalet très particulier qui entretient la vibration. Ce chevalet s'appelle jawari : « celui qui donne vie au son ». L'instrumentiste balaye les cordes avec un mouvement continu des doigts, pour créer un nuage d'harmoniques sur lequel les autres instruments et la voix déroulent leur mélodie. Il existe deux types de tanpura : mâle pour accompagner

la voix chantée masculine et femelle pour accompagner la voix chantée féminine. Dans la musique classique indienne, le joueur de tanpura occupe une position particulière : il est souvent un élève du soliste et accompagne son maître en concert avec cet instrument qui ne requiert pas de compétence d'improvisation spécifique.



Écouter le tanpura

Les tablas



Les tablas sont des **percussions de l'Inde du nord**, jouées également au Pakistan, au Bangladesh, au Népal et en Afghanistan. Il s'agit de **fûts**, au nombre de deux généralement, posés sur des coussins de velours rouge. Le **dayan**, « celui qui est posé à gauche » est un petit tonneau creusé dans un tronc de bois précieux, palissandre ou teck. Le **bayan** « celui qui est posé à droite » est une timbale en terre cuite ou en cuivre gravé. **Deux peaux de chèvre** sont tendues sur chaque

fût par un système de cordages en boyaux. Au centre de la peau, une **pastille noire** nommée *shyahi* est faite avec une pâte composée de farine et de fer. Elle fait sonner la note fondamentale et les harmoniques du fût. Chaque tabla est accordée sur une note précise. Pour changer de note, le musicien change de tabla. **Le tabla s'utilise en solo** ainsi qu'en accompagnement dans la musique classique hindoustanie.



Écouter les tablas : solo de tablas, composition de musique classique indienne et improvisation de Mosin Kawa.

La podorythmie



La podorythmie consiste à réaliser des rythmes en frappant les pieds contre le sol ou contre une planche. Souvent, le musicien joue en même temps, comme Perrine, d'un instrument comme le violon. Cette technique est utilisée dans certaines musiques traditionnelles comme celle des Alpes du Sud, et s'est particulièrement fait connaître avec la musique québécoise.



Écouter la podorythmie dans la musique traditionnelle québécoise

ÉCOUTER



« Lakadikika »
Polka du Champsaur et de Jaipur

Cliquer pour écouter

AUTEUR : ANONYMES

STYLE : MUSIQUES TRADITIONNELLES DES ALPES DU SUD ET DU RAJASTHAN

FORMATION : DUO

INTERPRÈTES : PERRINE BOUREL ET MOSIN KAWA



Pistes d'écoute

→ REPÉRER LA STRUCTURE DE LA PIÈCE

La **première partie**, jouée au violon, est une danse appelée **polka**. Son nom est *Polka du Champsaur*.

La **seconde partie**, chantée par une voix d'homme et doublée par le violon, est une **comptine indienne**.

Les artistes l'ont surnommée avec humour « Polka de Jaipur » car elle a le même rythme qu'une polka.

Le **morceau entier** est accompagné par les percussions indiennes appelées **tablas**.

→ UN « DUO »

En musique, on parle de « **formation** » ou d'« **ensemble** » pour désigner des instruments qui jouent ensemble. Il en existe de très variés : solo, duo, trio, quartet, quintet, orchestre symphonique, big band etc. Pour *Kabatééé !*, il s'agit d'un duo puisqu'ils sont deux musiciens à jouer ensemble.

→ LA POLKA

Née au XIXe siècle, dans la région de Bohême, en Europe centrale, la polka est une danse de couple que l'on rencontre dans les bals et les salons. Elle est structurée en deux parties qui s'alternent et se répètent.

→ L'HISTOIRE CHANTÉE

La polka de Jaipur « Lakadikika » est une comptine en hindi, la langue majoritaire de l'Inde du Nord. Elle raconte l'histoire d'un enfant qui joue sur un cheval de bois.

CRÉER

Projet de classe en lien avec le spectacle

Apprendre à danser la polka

Objectifs

- Développer ses capacités motrices
- Apprendre des mouvements et se les approprier
- Sentir et saisir la pulsation d'une musique
- Améliorer la coordination de ses gestes

Instructions

1 POSTURE

Les élèves sont deux par deux et se font face. L'un est appelé guideur et l'autre suiveur. Le guideur étend son bras gauche, le suiveur son bras droit, et les deux se prennent par la main. La main droite du guideur se pose dans le dos du suiveur, et la main gauche du suiveur se pose derrière l'épaule du guideur.

2 LES PAS

Le rythme de la polka est à trois temps : il s'agit d'un déplacement latéral alternant régulièrement ces trois pas, vers la gauche du guideur puis vers sa droite. Ainsi, ses pas font alors gauche-droite-gauche puis droite-gauche-droite. Pour le suiveur, les pas sont les mêmes, mais inversés : droite-gauche-droite puis gauche-droite-gauche.

Dans un premier temps, l'apprentissage peut se faire sous forme de cortège, de file indienne ou de grandes lignes.

**DÉCOUVRIR CETTE VIDÉO POUR APPRENDRE
À DANSER LA POLKA (EN ANGLAIS)
DE 00'00 À 3'20**

Attention, au delà de 3'20, il s'agit d'une variante



**S'ENTRAÎNER À DANSER SUR LA POLKA DU
CHAMPSAUR ET DE JAIPUR « LAKADIKIKA », JOUÉE
PAR LES ARTISTES.**

Cliquer pour écouter

AVEC LES ARTISTES

Ateliers de pratique



Des projets d'action culturelle avec les artistes JM France

- Enrichir l'expérience de spectateur des enfants
- Initier les enfants à une pratique musicale collective transmise par des professionnels

Des thématiques et des pratiques en lien avec le spectacle

- Citoyenneté et vivre-ensemble, nature et environnement, langues et langages, culture des arts, découverte du monde...
- Pratique vocale, écriture de textes, danse et mouvement, découverte des instruments, pratique instrumentale, lutherie sauvage...

Différents formats



1h
à 3h

Ateliers de sensibilisation

Séances ponctuelles accompagnant le concert, en amont ou en aval des représentations

3h
à 10h

Parcours d'initiation

Ateliers approfondis découpés en séquences, sur une journée ou une semaine, permettant une première expérience artistique collective, autour d'un thème ou d'une pratique musicale.

1
semaine
à 2 ans

Parcours suivi

Projet sur la durée associant des interventions artistiques extérieures et un suivi de pratiques par les enseignants ou les musiciens intervenants. Possibilité de coupler le parcours à une résidence d'artiste avec une restitution collective.

Masterclass

Intervention en conservatoire pour des élèves suivant un cursus musical.

Formations enseignants

Transmission d'une pratique pédagogique en lien avec le spectacle : direction de chœur, percussions corporelles, écriture de chanson...



Comment faire ?

- Contacter la délégation locale pour se renseigner.
- Consulter le site JM France et la brochure pour connaître les ateliers proposés pour chaque spectacle.
- Contacter Eléna Garry à l'Union Nationale egarry@jmfrance.org | 01 44 61 86 79

PRÊTE L'OREILLE



Polka du Champsaur et du Rajasthan

Cliquer pour écouter

Qui chante ? Qui joue du violon ?

1



2



1

2

Quel instrument accompagne le violon et le chant ?

1



2



3



● _____



Écoute attentivement les percussions jouées par Mosin, à quel bruit d'animal cela te fait-il penser ?

Ferme les yeux, visualise l'endroit où la musique te transporte puis décris-le :

AS-TU BONNE MÉMOIRE ?

Fiche à coller dans le cahier pour se souvenir du spectacle

Titre du spectacle ?

Quel jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Avec qui ?

Colle ici le billet du spectacle



QUIZ

Toutes les réponses sont entourées  dans le livret !

Le mot « kabaté » sert à :

- A. exprimer sa déception
- B. féliciter et encourager
- C. marquer sa surprise

Les musiques viennent :

- A. de Mongolie et de Hongrie
- B. du Japon et d'Italie
- C. de l'Inde et des Alpes

Le rigodon est :

- A. une créature imaginaire
- B. une danse
- C. le nom d'une montagne

Les artistes sont assis sur :

- A. une chaise
- B. un pouf
- C. un tapis

DESSINE... LES MONTAGNES DES ALPES DU SUD ET CELLES DU RAJASTHAN.



VIVRE LE SPECTACLE

Check list

à l'école

- > Je découvre l'affiche
- > Je regarde des vidéos et des photos
- > Je chante et j'écoute
- > Je rencontre les artistes en atelier



Avant le spectacle

- > Je vais aux toilettes
- > Je range boisson et nourriture dans mon sac
- > Je m'assois à ma place
- > J'éteins mon portable
- > Je découvre la salle



Pendant le spectacle

- > Bien assis, les yeux et les oreilles grand ouverts, je suis concentré sur le spectacle
- > Je peux fermer les yeux pour mieux entendre
- > Je rêve, je découvre, j'observe, je laisse venir mes émotions
- > Je respecte le silence



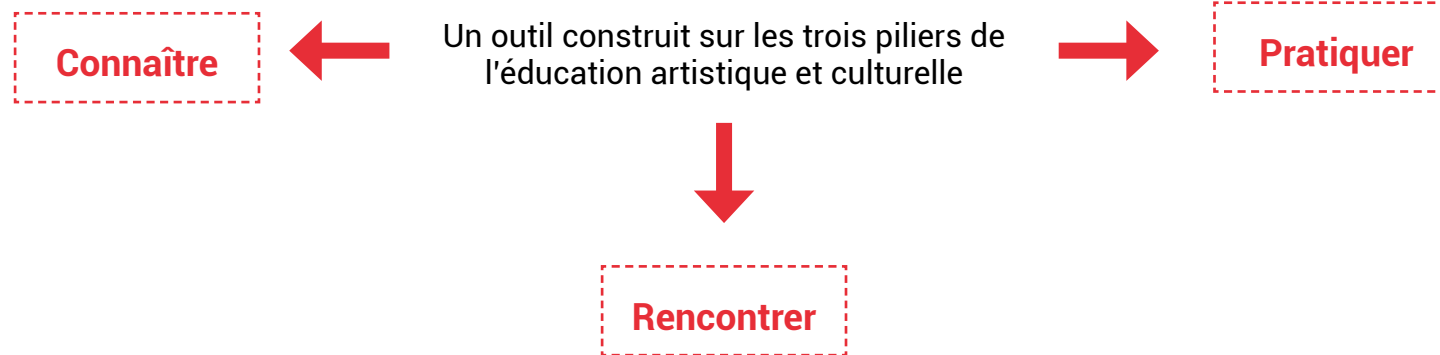
Après le spectacle

- > Je partage ce que j'ai vécu avec ma famille et mes amis
- > Je réponds aux questions du livret et je colle mon billet
- > Je dessine et j'écris mes souvenirs



Les JM France un acteur majeur de l'éducation musicale

Le livret pédagogique



- Pour une préparation pédagogique dynamique et interactive
- Pour une appropriation sensible, émotionnelle et cognitive du spectacle



Un comité de rédaction constitué de conseillers pédagogiques en musique, de professeurs des écoles et de musiciens-intervenants musicologues

Livret à télécharger sur le site des JM France

Rédactrice : Raphaële Soumagnas avec la participation des artistes

Coordination : Eléna Garry & Sophie Im

Relecture : Andrée Perez

Directrice de publication : Ségolène Arcelin

Mise en page : Estelle Gonet

Couverture © Virginie Morgand | Crédits photos : © Alexandre Chevillard (p.2, 12), © Véronique Chochon pour Robin Vargoz (p.3)

Pictogrammes © Noun Project

Reproduction totale ou partielle de ce livret réservée à la préparation pédagogique des spectacles

© JM France

LES JM FRANCE - GRANDIR EN MUSIQUE

3 La musique, facteur de développement individuel et collectif. Un plaisir partagé qui rapproche individus et générations.

Depuis près de 80 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, œuvrent pour l'accès à la musique des enfants et des jeunes, prioritairement issus de territoires éloignés ou moins favorisés.

| | |
|------------------------------|--------------------------------------|
| 1 grande cause | 30 millions de spectateurs |
| 80 ans d'existence | 10 000 artistes |

Vous êtes



Bénévole

Rejoignez le réseau de 1 200 bénévoles et venez partager la mission des JM France.



Artiste

Participez aux auditions régionales professionnelles des JM France pour intégrer la programmation musicale et aller à la rencontre du jeune public.



Enseignant

Faites découvrir la musique à vos élèves en les emmenant au spectacle et en leur proposant un atelier musical. Des outils pédagogiques fonctionnels et adaptés sont à votre disposition.



Responsable culturel

Devenez partenaire des JM France en programmant un de leur spectacle musical ou en coproduisant une création ou une résidence d'artistes.



Donateur

Entreprise, particulier, soutenez les JM France dans leur mission !



Curieux, motivé, intéressé... ?

N'hésitez pas à nous contacter pour découvrir toutes les actions des JM France.

contact@jmfrance.org

www.jmfrance.org



Les JM France remercient leurs partenaires :



JM
FRANCE
International

300 000 enfants et jeunes accueillis

**Grandir
en musique**

1 000 bénévoles

85 partenaires culturels